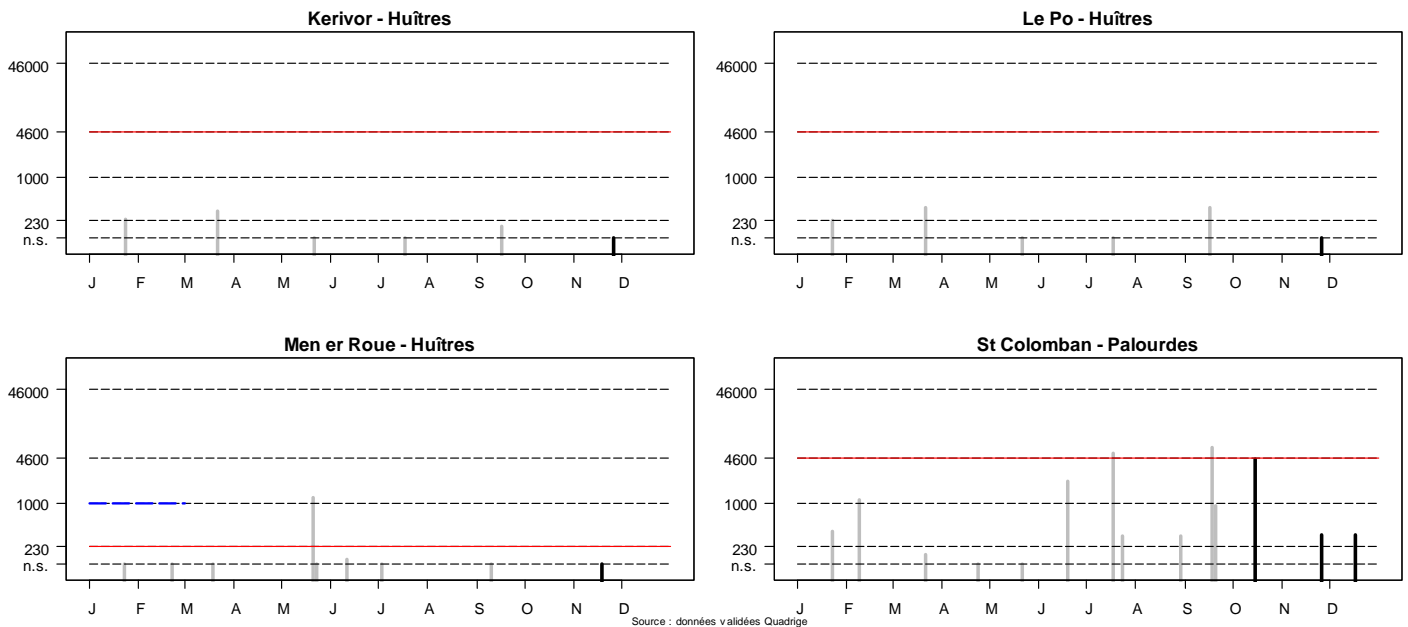


Bulletin d'information du 4ème Trimestre 2012

Baie de Plouharnel + Quiberon

Suivi microbiologique

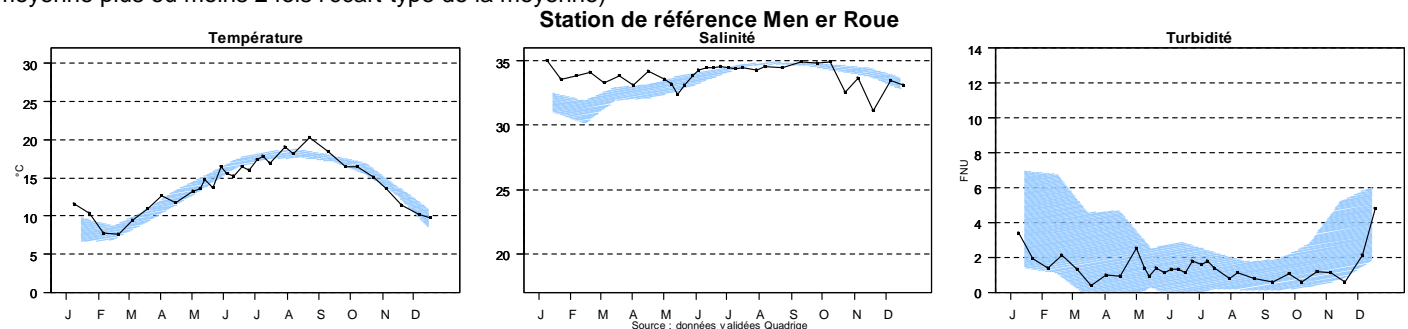
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire (CLI). *Pour être conformes au règlement (CE) n° 854/2004 les seuils d'alerte (représentés en rouge) ont été revus en février 2012 pour les zones A (passage de 1 000 E.coli/100 g CLI à 230 E.coli/100 g CLI).*



Commentaires : les résultats du 4^{ème} trimestre sont satisfaisants à l'exception d'une nouvelle contamination, proche du seuil d'alerte, enregistrée sur les palourdes de la station Saint-Colomaban (4 400 *E.coli*/100 g CLI le 15 novembre).

Suivi HYDRO

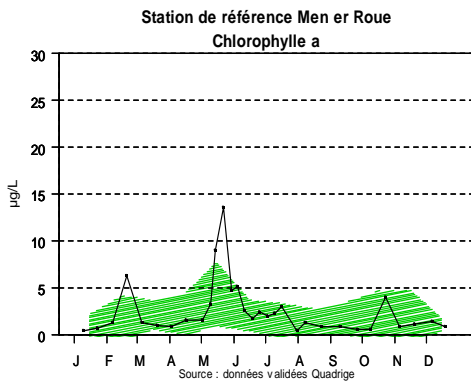
La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 mètre de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis avril 2006 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne)



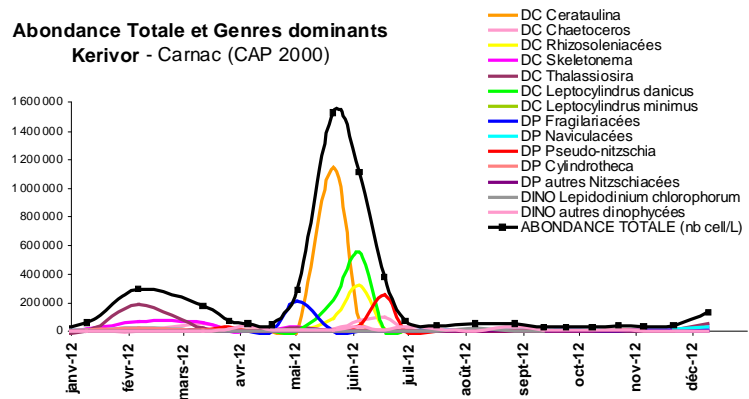
Commentaires : le 4^{ème} trimestre 2012 se caractérise par des températures légèrement plus faibles que la moyenne mais surtout par des valeurs de salinité nettement plus faibles que les valeurs habituelles à cette saison.

Suivi phytoplanctonique

1. Flore totale : La biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 mètre de profondeur (l'enveloppe verte représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne), et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau.



Abondance Totale et Genres dominants
Kerivor - Carnac (CAP 2000)



Commentaires :

En Baie de Plouharnel, la production phytoplanctonique a été faible au 4ème trimestre. Mi-décembre, la production augmente avec les genres *Thalassiosira*+ et *Skeletonema*. La biomasse en baie de Quiberon est également peu abondante à l'exception de petits *Cryptophyceae*, plus particulièrement en octobre. L'augmentation de la chlorophylle a observé mi-octobre est à mettre en relation avec cette abondance de *Cryptophyceae* (165 000 cel/L). Au cours de la période, la population phytoplanctonique reste diversifiée, avec une forte présence des dinoflagellés.

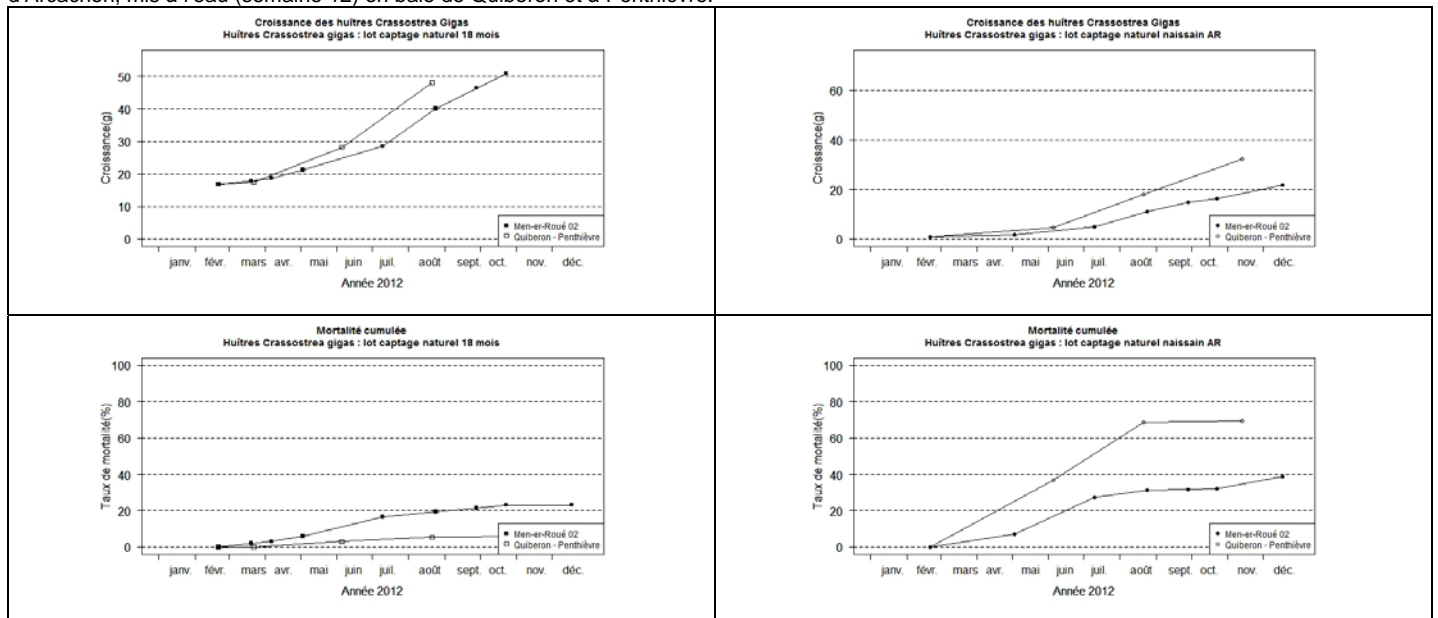
2. Espèces toxiques :

Les 3 principaux genres toxiques, *Alexandrium*, *Dinophysis* et *Pseudo-nitzschia*, n'ont pas été identifiés. Durant tout ce trimestre, la contamination des coquilles Saint Jacques de la baie de Quiberon par l'acide domoïque (AD) est restée sous le seuil sanitaire

Suivi croissance et mortalités (RESCO)

Le réseau RESCO (RESeau CONchylicole) assure le suivi, sur des sites ateliers disposés sur l'ensemble du littoral français, de lots sentinelles d'huîtres creuses *Crassostrea gigas* caractéristiques de la production française. Leur suivi permet d'obtenir des données de croissance et de mortalité, afin de traduire la dynamique spatio-temporelle des performances d'élevage de ces huîtres.

Les résultats présentés ici concernent un lot d'huîtres de 18 mois (mis à l'eau semaine 8) et un lot de naissain issu de captage naturel en provenance d'Arcachon, mis à l'eau (semaine 12) en baie de Quiberon et à Penthièvre.



Commentaires : Un taux de mortalité élevé est observé pour les huîtres de 18 mois sur le secteur en eau profonde Men Er Roué, puisqu'il atteint une moyenne de 23% au mois de Décembre 2012. Compte-tenu du nombre de coquilles percées, il semblerait que plus de 50% de la mortalité observée sur ces huîtres soit liée à la prédation. Sur le site de Penthièvre, la mortalité des huîtres adultes est largement inférieure (environ 6%). Une tendance inversée est constatée pour la mortalité du lot de naissain, car c'est le site de Penthièvre, avec un taux de mortalité de 70% qui est plus affecté que le site de Men Er Roué (taux de mortalité moyen de 39%). Une différence de croissance est également observée entre les deux sites, dans la mesure où le lot de naissain atteint respectivement 32g et 21g sur le site de Penthièvre et de Men Er Roué.